



ASSOCIATION DU CAMÉLÉON

*Scène conventionnée d'intérêt national
« Art, enfance, jeunesse »*

FESTIVAL TE VEVO 2023

3ème édition

REVUE DE PRESSE

ANNONCES:

- **TAHITI AGENDA** : <https://www.tahiti-agenda.com/evenements/festival-te-vevo-3e-edition/>
- **TICKET PACIFIC** : https://www.facebook.com/story.php?story_fbid=1214989855786545&id=119017342050474&m_entstream_source=permalink&paipv=0&eav=AfZ7Vp0c8lryT9LcxH2wUcvJqN5MzXK2nlWK4fHgWpRRuw2kwa1FR90ebbkmbwS8To&rdr
- **LA DEPÊCHE** : <https://ladepeche.pf/2023/02/26/festival-te-vevo/>
- **PACIFIC PIRATES** : <https://www.pacific-pirates-media.com/festival-te-vevo-trois-week-ends-trois-sujets-de-societe-ppm-animera-les-debats-sur-le-nucleaire/>
- **LE VICE RECTORAT** : <https://www.ac-polynesie.pf/article/festival-te-vevo-3eme-edition-123507>

Festival Te Vevo, l'art de dire



Tahiti Infos

TAHITI, le 21 février 2023 - Le festival Te Vevo revient pour une troisième année de spectacles et de projections. Il durera trois semaines, du 2 au 19 mars, et se déclinera en pièces de théâtre, soirées cinéma et débats. À chaque semaine sa thématique.

La compagnie du Caméléon organise le festival Te Vevo. Comme lors de ses deux précédentes éditions, cet événement culturel souhaite apporter un éclairage et susciter la réflexion sur des sujets de société choisis. Guillaume Gay, de la compagnie, rappelle que Te Vevo signifie l'écho. "Le festival se fait donc l'écho de faits de société polynésiens." L'idée n'est pas "de juger mais bien de mettre en débat" ; elle n'est pas "d'apporter une réponse aux questions posées", mais de proposer "un faisceau de réflexions". Les réponses viennent ensuite, quand cela est possible.

Pour remplir sa mission, Te Vevo propose des pièces de théâtres et des films qui sont toutes et tous suivis de débats en présence des artistes et de personnes ressources issues de la société polynésienne. Les pièces sont jouées 2, 3 ou 4 fois pour le grand public (des représentations pour les scolaires sont également prévues), les films sont projetés une seule fois. Les personnes ressources invitées à débattre sont différentes à chaque soirée.

Pour la troisième édition de l'événement, trois sujets seront abordés : les secrets de famille ; les conséquences du nucléaire ; l'accompagnement des matahiapo.

Le nucléaire et ses conséquences

C'est la pièce Les Champignons de Paris qui a été choisie pour explorer la seconde thématique du festival : les conséquences du nucléaire. La pièce illustre les rêves de progrès et de prospérité promis par la France puis relate la parole de témoins. Elle est bien connue sur le territoire où elle a déjà été jouée de nombreuses fois. "Nous avons souhaité l'intégrer pour permettre un débat plus étoffé." En effet, à l'issue de chacune des représentations, la parole prévoit d'être donnée au public en présence des acteurs. Pour Te Vevo, ce débat sera animé par un journaliste et réunira sur la scène des personnalités de la société civile.



La Terre outragée est le film choisi pour apporter un éclairage supplémentaire à cette thématique. Ce film date de 2012 et démarre à Pripiat en avril 1986, à quelques kilomètres de Tchernobyl. Ce jour-là, la vie suit son cours. Anya et Piotr célèbrent leur mariage. Valery et son père, plantent un pommier. Le garde forestier Nikolai fait sa tournée. Et la catastrophe se produit. Dix ans plus tard, Anya est guide dans la zone d'exclusion de la centrale aujourd'hui. Un site aujourd'hui aménagé en un étrange lieu de tourisme. L'espoir d'une nouvelle vie est-il permis ? "Ce film interroge sur la survie, le sens que l'on peut donner à la vie après une catastrophe", commente Guillaume Gay.

Faire bouger les lignes

La première édition de Te Vevo avait eu lieu en 2019, la deuxième en 2020. Différents sujets ont d'ores et déjà été abordés comme l'exclusion sociale, la violence, la pédophilie, la place de la femme, l'alimentation... Difficile de dire comment, pour le grand public, le festival peut faire bouger les lignes. Mais cet événement n'est pas sans effet. Il permet, au-delà des réflexions individuelles, de créer une transversalité. Des professionnels d'horizons variés sont invités à discuter et mettre en commun leurs expériences, savoirs et savoir-faire. Sur le sujet particulier de la pédocriminalité, Te Vevo a permis de donner naissance à un guide de sensibilisation à destination du public concerné. Il devrait sortir dans les prochaines semaines.



Secrets de famille

Te Vevo s'ouvrira le 2 mars avec la toute nouvelle pièce de la compagnie du Caméléon. Intitulée Keshi, elle raconte l'histoire de Hereau, un jeune Polynésien qui, pour réussir à se tenir droit à l'intérieur d'une famille hantée par les silences, doit découvrir quelles sont ses racines. Il part en quête de son identité et, ce faisant, va provoquer l'émergence de la parole. "Cette pièce sonde les silences, les secrets enfouis qui mènent aux tensions dans les familles, amènent la violence, apportent les traumas", décrit Guillaume Gay. Il est l'un des acteurs. Keshi repose sur des récits de vie, des témoignages récoltés à l'occasion d'action socioéducatives menées en prison, dans des foyers... Ceux-ci ont nourri l'écriture de Solenn Denis qui est l'auteure de Keshi. En 2017, elle était déjà venue à Tahiti avec sa pièce Sandre.

Cette thématique du non-dit sera également abordée avec la projection du film Secrets And Lies de Mike Leigh, palme d'or au festival de Cannes en 1996. Ce film suit Hortense, une jeune femme noire issue d'un milieu confortable qui, à la suite du décès de sa mère adoptive, va partir à la recherche de sa mère biologique. Ailleurs, Cynthia, une femme ouvrière blanche vit dans un quartier populaire avec sa fille. Mère et fille ont de sérieux problèmes relationnels. L'arrivée de l'enfant caché va mettre au jour les secrets et mensonges qui minent la cellule familiale.



Home, ou le dernier round de la vie

La pièce de théâtre Home permettra d'aborder la thématique des matahiapo, les aînés, "de nous interroger sur notre rapport aux seniors, au jeunisme, au temps", détaille Guillaume Gay. Interprétée par trois jeunes comédiens, cette pièce embarque le public auprès de trois matahiapo, dans leur quotidien et leurs pensées. Elle propose également une véritable performance technique puisque les trois acteurs usent de la méthode du lip sync, ou synchronisation labiale. Ils doivent caler leur jeu sur les voix des matahiapo. "Cela donne un côté extraordinaire à la pièce, dans le sens où elle sort vraiment de l'ordinaire", constate Guillaume Gay. Home est pleine de finesse, de poésie et de sensibilité. Une pièce qui n'est pas, non plus, dépourvue d'humour.

En amont, c'est le film The Father sera projeté pour introduire la thématique. Ce drame de Florent Zeller, interprété notamment par Anthony Hopkins (Oscar 2021 du meilleur acteur) et Olivia Colman, raconte la trajectoire intérieure d'un homme de 81 ans dont la réalité se brise, lorsqu'il se voit atteint de la maladie d'Alzheimer. L'œuvre dit aussi les tourments de sa fille qui tente de l'accompagner.

Keshi, nouveau spectacle vivant de la compagnie du Caméléon

3 mars 2023 Rédaction Culture/Loisirs



Keshi est la nouvelle oeuvre théâtrale de la Compagnie du Caméléon avec Guillaume Gay, Justine Moulinier, Tapa Teuru, Tuarii Tracqui présentée dans le cadre du festival Te Vevo au Petit théâtre de la Maison de la culture. (Photo : DR)

Dans le cadre de la 3e édition du festival Te Vevo, au Petit théâtre de la Maison de la culture, la compagnie du Caméléon présente, pour la première fois au public, sa nouvelle création.

***Keshi* raconte l'histoire du jeune Hereau (Tuarii Tracqui) qui va devenir père et qui s'interroge sur l'identité cachée du sien.**

La 3e édition du festival Te Vevo-Le monde en écho s'ouvre sur la nouvelle création de la compagnie du Caméléon, *Keshi*, spectacle vivant qui illustre la thématique des secrets de famille. Seront aussi abordés les conséquences des essais nucléaires et l'accompagnement des matahiapo au cours du festival, qui se tient au Petit théâtre de la Maison de la culture.

Après *Cravate Club*, *L'hiver sous la table*, *Family Dream* et *Les Champignons de Paris*, *Keshi* raconte l'histoire de Hereau, qui, alors qu'il va devenir père, cherche à savoir quelle est l'identité du sien, que sa mère ne veut pas lui révéler. Ainsi, il pourra devenir un homme au milieu de cette famille hantée par les silences.

Le processus de création a été initié fin 2020 par deux mois au cours desquels les comédiens et l'autrice, Solenn Denis (*Sandre*), ont mené des actions socio-culturelles et éducatives, allant à la rencontre des jeunes de la protection judiciaire de la jeunesse, des maisons de quartier et des prisonniers de Tatutu. De ces rencontres est né un "premier jet d'écriture", selon Guillaume Gay, directeur artistique de la compagnie. Puis le metteur en scène, Antonin Chalon (*After The End*), a été associé au projet avec son équipe.

Ensuite, cette ébauche a évolué. "*Chacun y a mis de ce qu'il est, de son imaginaire*", poursuit Guillaume Gay. Deux résidences de création à la Maison de la culture et à Tatutu ont ensuite suivi en août-septembre et en octobre 2022 et "on a abouti à un texte finalisé" qui a été présenté à des professionnels afin de vérifier "*son ancrage local*". "*C'était important pour nous que ce soit à la fois fictionnel et que le texte reflète une réalité locale.*"



Keshi est la nouvelle oeuvre théâtrale de la Compagnie du Caméléon avec Guillaume Gay, Justine Moulinier, Tapa Teuru, Tuarii Tracqui présentée dans le cadre du festival Te Vevo au Petit théâtre de la Maison de la culture.

Réparation

Hereau est joué par Tuarii Tracqui (*Les Champignons de Paris, L'amour à l'épreuve*). *"Depuis cinq ans, nous tournons avec Les Champignons de Paris. Ça crée des liens. On savait qu'on allait rejouer ensemble (avec Guillaume Gay et Tapa Teuru, NDLR), mais on ne savait pas de quel thème on allait traiter. (...) On savait que ce serait un sujet engagé – car c'est ce qui anime la compagnie du Caméléon – et utile pour nous et la société en général."*

Tapa Teuru (*Hiro's, Les Champignons de Paris, Tupapa'u, Meurtres à Tahiti, O Morito ta'u vahine*) interprète le cousin de Hereau, qui est aussi son modèle. *"Je suis impatient de remonter sur scène", assure-t-il, "j'aime tellement jouer". "Cette pièce a de nombreux atouts. Sa mise en scène, sa musique, sa création de lumières et son décor accompagnent un très beau texte."*

Justine Moulinier (la mère de Hereau) et Guillaume Gay (l'ancêtre) complètent le casting de ce spectacle vivant.

"Les premiers retours nous disent que les spectateurs se sentent suffisamment à distance pour ne pas être en état de choc", mais qu'ils "peuvent s'identifier" au sujet de la pièce. "Il y a de la joie, de la tendresse, de la poésie pour que chacun, à l'endroit où il est, puisse aller vers une forme de réparation." En résumé, que cette pièce fasse écho en chacun des spectateurs.

T.I.

Retrouvez [ici](#) le programme détaillé et toutes les informations pratiques du festival Te Vevo

<https://ladepeche.pf/2023/03/03/keshi-nouveau-spectacle-vivant-de-la-compagnie-du-cameleon/>

Le festival Te Vevo s'installe au Petit théâtre du 2 au 19 mars pour sa 3e édition. Il reste fidèle à son premier engagement : apporter un éclairage sur 3 sujets de société à travers 3 spectacles vivants, 3 films et des débats en présence des artistes et de personnes ressources issues de la société polynésienne.

Les thématiques abordées lors de cette troisième édition sont :

- Les secrets de famille,
- Les conséquences du nucléaire,
- L'accompagnement des matahiapo.

Les débats organisés après chacune des projections et des représentations seront animés par des journalistes.

26 février 2023 | Rédaction | Culture/Loisirs



Guillaume Gay et Tuarii Tracqui dans Keshi.

<https://ladepeche.pf/2023/02/26/festival-te-vevo/>

« Keshi », contre ces secrets qui brisent les familles

La nouvelle pièce de la compagnie du Caméléon n'évite aucun des tabous familiaux : viol, suicide, violence... et surtout le secret, celui des origines, celui qui est presque toujours tu, même au prix de grandes souffrances. Une pièce coup-de-poing sur la Polynésie contemporaine, dont beaucoup de spectateurs sont ressortis en larmes.

Culture | Publié le 06/03/2023 à 9:29 - Mise à jour le 06/03/2023 à 9:29



Guillaume Gay, dans un rôle de (dé)composition, donne la réplique à Tuarii Tracqui - Photo : Stéphane Sayeb / Tahiti Zoom

La [Compagnie du Caméléon](#) est connue des amateurs de théâtre pour déplacer à Tahiti, depuis près de 20 ans, les meilleurs spectacles de France et d'ailleurs. Mais parfois, elle produit elle-même une pièce inédite, inspirée par l'histoire ou la société polynésienne. C'est le cas des « Champignons de Paris », incontournable sur les essais nucléaires, et de « Keshi », une pièce jouée pour la première fois en fin de semaine dernière.

Le keshi, c'est une perle qui n'est pas parvenue à se développer. Un peu comme Hereau, un personnage interprété avec beaucoup de sensibilité par Tuarii Tracqui. Il vit sans père et interroge continuellement sa mère sur ses origines. Impossible d'en dire plus sans dévoiler quelques secrets de la pièce. Ils viendront emporter les personnages, et le public, dans un tourbillon d'émotions.

Deux jeunes comédiens polynésiens (le bondissant Tuarii Tracqui et le placide Tapa Teuru) proposent ce voyage au cœur du mutisme familial avec Justine Moulinier, une comédienne qui a joué dans l'un des plus grands succès théâtraux français de ces dernières années, « Le porteur d'histoire » d'Alexis Michalik. Ils croisent aussi sur scène le fondateur de la Compagnie du Caméléon, Guillaume Gay, qui interprète avec une sagesse évanescence une femme récemment décédée, étonnée de sa propre décomposition, distillant ses conseils aux vivants comme un tupapau bienveillant.

L'alchimie entre les acteurs est renforcée par une scénographie brillante. Le spectateur est frappé par l'absence de décor au début de la pièce, puis apparaissent les éléments d'un modeste fare polynésien. D'astucieux jeux de lumières et de son surprennent le public, lui-même encerclé par les quatre acteurs lors de la révélation du Grand secret.

Cette pièce est l'une de celle proposée dans le [festival Te Vevo](#), qui se poursuit jusqu'au 19 mai avec d'autres films et représentations. Chaque soirée est prolongée par un débat, avec les artistes et plusieurs professionnels des thèmes de sociétés abordés. Dimanche soir, Sylvia Quintard, du Foyer d'Action Educative, Cécile Moreau et Herenui Germain (Association APAJ-Te Rama Ora) sont venues expliquer la réalité des violences sexuelles et des secrets qui les entourent. Avec aussi des messages d'espoir : Herenui Germain a par exemple raconté comment auteurs et victimes parviennent à se réparer l'un l'autre en renouant le dialogue. Un moment fort, comme le spectacle lui-même : il donne tout son sens au festival Te Vevo, qui met l'Art au service d'une société meilleure.



<https://www.tntv.pf/tntvnews/polynesie/culture/keshi-contre-ces-secrets-qui-brisent-les-familles/>

La compagnie du Caméléon présente Keshi



Tuarii Tracqui et Justine Moulinier.

La compagnie du Caméléon avait dévoilé sa nouvelle pièce à l'occasion de la 3e édition festival Te Vevo au mois de mars. Elle présente à nouveau au public sa création du 6 au 8 octobre et du 3 au 5 novembre au Petit théâtre de la Maison de la culture à Papeete.

Après *Cravate Club*, *L'hiver sous la table*, *Family Dream* et *Les Champignons de Paris*, **Keshi** illustre la thématique du secret de famille. La pièce raconte l'histoire de Hereau (Tuarii Tracqui), qui, alors qu'il va devenir père, cherche à savoir quelle est l'identité du sien, que sa mère ne veut pas lui révéler. Ainsi, il pourra devenir un homme au milieu de cette famille hantée par les silences.



Un processus de création sur le terrain

Le processus de création a été initié fin 2020 durant deux mois au cours desquels les comédiens et l'autrice, Solenn Denis (*Sandre*), ont mené des actions socio-culturelles et éducatives, allant à la rencontre des jeunes de la protection judiciaire de la jeunesse, des maisons de quartier et des prisonniers de Tatutu. De ces rencontres est né un *"premier jet d'écriture"*, selon Guillaume Gay, directeur artistique de la compagnie. Puis le metteur en scène, Antonin Chalon (*After The End*), a été associé au projet avec son équipe.

Ensuite, cette ébauche a évolué. *"Chacun y a mis de ce qu'il est, de son imaginaire"*, poursuit Guillaume Gay. Deux résidences de création à la Maison de la culture et à Tatutu ont ensuite suivi en août-septembre et en octobre 2022 et *"ont abouti à un texte finalisé"* qui a été présenté à des professionnels afin de vérifier *"son ancrage local"*. *"C'était important pour nous que ce soit à la fois fictionnel et que le texte reflète une réalité locale."*

Un sujet engagé

Hereau est joué par Tuarii Tracqui (*Les Champignons de Paris, L'amour à l'épreuve*). *"Depuis cinq ans, nous tournons avec Les Champignons de Paris. Ça crée des liens. On savait qu'on allait rejouer ensemble (avec Guillaume Gay et Tapa Teuru, NDLR), mais on ne savait pas de quel thème on allait traiter. (...) On savait que ce serait un sujet engagé – car c'est ce qui anime la compagnie du Caméléon – et utile pour nous et la société en général."*

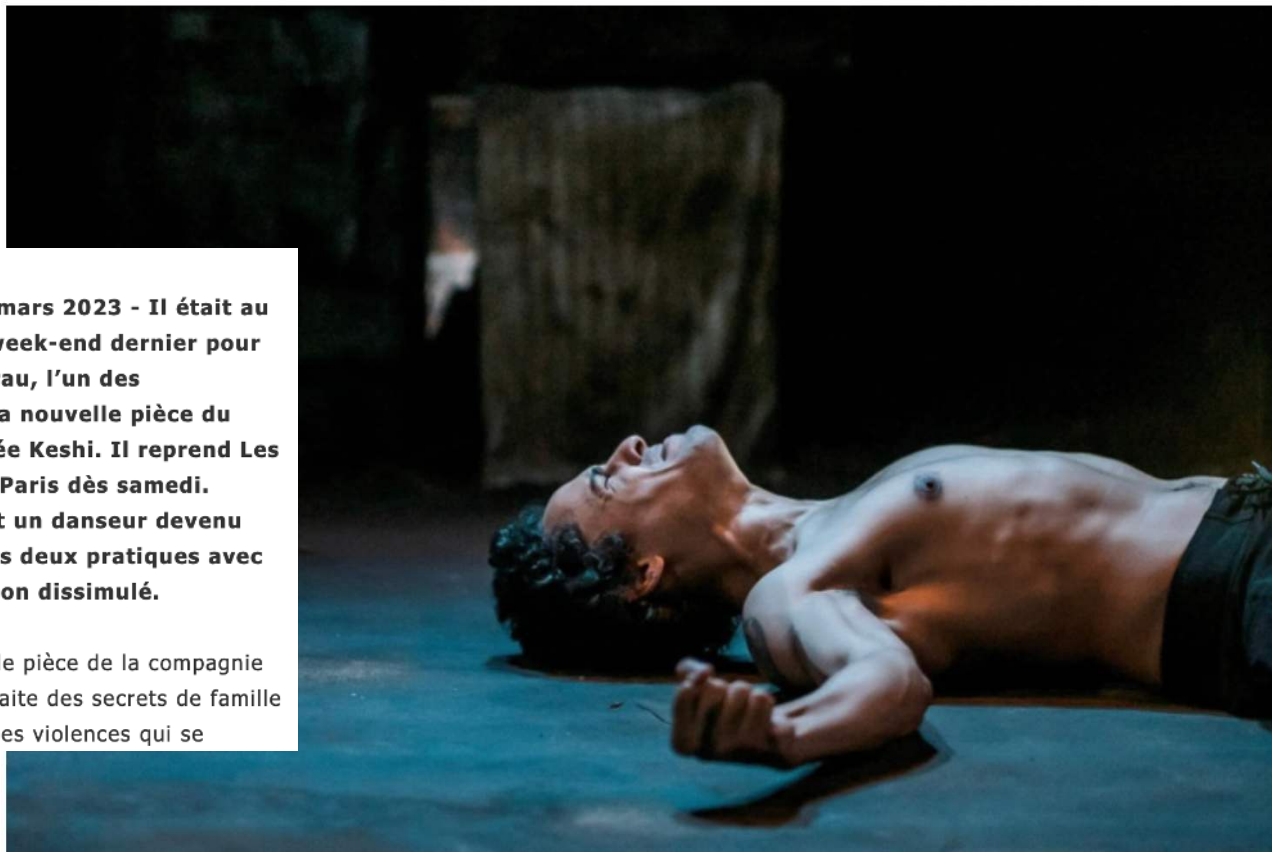
Tapa Teuru (*Hiro's, Les Champignons de Paris, Tupapa'u, Meurtres à Tahiti, O Morito ta'u vahine*) interprète le cousin de Hereau, qui est aussi son modèle. *"Je suis impatient de remonter sur scène"*, assure-t-il, *"j'aime tellement jouer"*. *"Cette pièce a de nombreux atouts. Sa mise en scène, sa musique, sa création de lumières et son décor accompagnent un très beau texte."*

Justine Moulinier (la mère de Hereau) et Guillaume Gay (l'ancêtre) complètent le casting de ce spectacle vivant.

Tuarii Tracqui, homme de scènes

TAHITI, le 8 mars 2023 - Il était au Petit théâtre le week-end dernier pour interpréter Hererau, l'un des personnages de la nouvelle pièce du Caméléon intitulée Keshi. Il reprend Les Champignons de Paris dès samedi. Tuarii Tracqui est un danseur devenu acteur. Il allie ces deux pratiques avec un ravissement non dissimulé.

Keshi est la nouvelle pièce de la compagnie du Caméléon qui traite des secrets de famille et, à travers eux, des violences qui se



Sur scène dans la pièce "Keshi", nouvelle création de la compagnie Caméléon..

perpétuent au cœur des foyers. Elle est une pièce au texte fort, à la mise en scène chiadée, brillamment interprétée. Une pièce qui sonne juste et qui atteint son but. Elle ne laisse personne indifférent, le public, sous le coup de l'émotion, s'interroge. Il suit une multitude de pistes de réflexion.

Keshi raconte l'histoire du jeune Hereau en route vers le monde des adultes. Pour réussir à se tenir droit à l'intérieur d'une famille hantée par les silences, il doit découvrir quelles sont ses racines, à n'importe quel prix. Il exige des réponses. Secrets, mutismes, désirs de vengeance, cette pièce explore comment, sournoisement, se transmettent une partie de nos héritages. Hererau entraîne le public avec lui dans son combat pour devenir un homme libre. *"En dehors de son vécu, je trouve que l'on se ressemble. C'est un homme qui aime la vie, qui aime les gens de façon générale"*, décrit Tuarii Tracqui. *"Il est plein d'amour et d'affection, il est curieux."*



Avec Justine Moulonnier dans "Keshi" - Crédit Stéphane Sayeb - Tahiti Zoom.

Donner le meilleur

Ce personnage, Tuarii Tracqui le fréquente depuis des mois. La première représentation publique a eu lieu à l'occasion du festival Te Vevo le vendredi 3 mars (lire aussi [cet article](#) sur le festival). *"J'avais hâte de le présenter, de porter au mieux son histoire, d'être le plus fidèle à ce qu'il ressent."* Vue la réaction du public, nul doute que le comédien a visé juste. *"Je crois que l'on a réussi*

à toucher les gens, et j'en suis très content."

Au-delà de prendre du plaisir sur scène et sur la route quand il a la chance de pouvoir présenter une pièce de théâtre ailleurs qu'en Polynésie, Tuarii Tracqui a à cœur de donner le meilleur. *"Je fais le maximum pour que les personnages soient dépeints au mieux."* Dans Les Champignons de Paris, il joue une quinzaine de rôles. Avec Keshi, il se livre à un nouvel exercice, il n'a que Hererau. *"J'ai eu plus de temps pour le développer, pour apprendre à le connaître, me familiariser avec lui, avec son histoire et sa parole."*

Comédien à 22 ans

Tuarii Tracqui a commencé à interpréter des rôles dès 2015. Il revient sur ses débuts. Il dansait dans les hôtels avec Hei Tahiti. Un soir, Marie-Eve Tefaatau de Pacific TV Prod est venue à sa rencontre à l'issue du show. *"Sa fille était dans la troupe, on se connaissait. Marie-Eve m'a dit : 'tu as quelque chose, passe me voir lundi au bureau pour faire des essais'".* Et tout s'est enchaîné. Tuarii Tracqui a été embarqué dans l'aventure télévisée Tupapa'u, saison 1 et 2, puis Maui et Coco, saison 1 et 2 avec Édouard Malakai. Il a notamment enchaîné avec PK0, saison 2 et, récemment, avec L'Amour à l'épreuve.



Le théâtre aussi est une histoire de rencontres. Tuarii Tracqui a fait connaissance avec Tapa Teuru sur le tournage du court-métrage Au Large d'une vie. Lequel lui a suggéré de passer le casting pour Les Champignons de Paris. Tapa Teuru s'y était lui-même présenté et Guillaume Gay cherchait un comédien supplémentaire. *"Ça a tout de suite fonctionné, l'équipe a accroché"*, se rappelle Tuarii Tracqui qui insiste, *"je ne parle pas là des performances, c'est aux autres de juger, je fais référence à l'entente entre Guillaume, Tapa et moi."* Depuis, Tuarii Tracqui foule régulièrement les planches des théâtres polynésiens à Tahiti, dans les îles, mais aussi français, antillais. *"J'ai adoré voyager dans ce contexte, rencontrer d'autres gens, d'autres endroits grâce aux arts"*, commente le comédien qui rêve de repartir avec Keshi. Selon lui, les échanges sont différents comparé à des voyages exclusivement touristiques.



Dans les Champignons de Paris avec Guillaume Gay - Crédit Stéphane Sayeb - Tahiti Zoom.

Autodidacte

Tuarii Tracqui considère le théâtre comme une pratique *"complémentaire à la danse"*. Il est un danseur accompli depuis 15 ans. *"Ce sont des modes d'expression différents mais qui passent par le corps, on est directement en contact avec le public, on se nourrit d'interactions directes, professionnellement et personnellement."* À condition, souligne-t-il, de rester *"sensible et perméable comme une éponge"*. Lorsqu'il sent qu'il ne joue pas

bien, que le public lui renvoie son manque de justesse, *"alors, je m'en veux d'un point de vue personnel. Mais d'un point de vue professionnel, je me bouge pour faire en sorte qu'il finisse par aimer."*

Il n'a jamais pris de cours de théâtre, il a appris en jouant, mais aussi et surtout en se confrontant à d'autres professionnels dont il admire le parcours. *"J'ai été, et je suis encore vraiment bien entouré, il y a par exemple Édouard Malakai, Tapa, Guillaume... Si je n'avais pas su apprécier le travail à leurs côtés, entendre leurs conseils, je n'aurais jamais pu aller aussi loin. Cela aurait vraiment été un sacrilège."*

La culture plutôt que le business

Tuarii Tracqui est né à Tahiti en 1991. Il a suivi son parcours scolaire en ville. Il se rêvait en homme d'affaires, *"comme mon père"*. Il a obtenu un baccalauréat en marketing dans cette intention. *"J'ai tout foutu en l'air à l'âge de 15 ans pour me lancer dans la culture. Exactement ce que ma mère ne voulait pas pour moi"*, plaisante-t-il. Sa mère, Manouche Lehartel, fameuse cheffe de troupe, a tant baigné dans ce milieu *"qu'elle en connaissait toutes les difficultés"*. En 2007, Tuarii Tracqui perd son père Michel Tracqui. Manouche, elle, s'était engagée à mener sa troupe Toareva au Heiva. Si elle ne pouvait mettre un terme à son projet de Heiva, *"elle ne voulait pas non plus me laisser seul à la maison tous les soirs alors que j'avais 15 ans et que je venais de perdre mon père. Elle m'a emmené aux répétitions."* Et c'est ainsi que Tuarii Tracqui a découvert et aimé le 'ori tahiti. *"D'abord, ce qui m'a plu, c'est l'esprit de famille, de cohésion, l'ambiance générale, même si c'est physique, fatigant, parfois dur. Avec Manouche, on rigole, c'est sa manière de diriger et c'est d'ailleurs pour cela qu'on la surnomme Mama. Elle voit sa troupe comme une famille."*



Dès 2008, Tuarii Tracqui s'est inscrit au conservatoire artistique de Polynésie française pour apprendre la danse. Il a obtenu son diplôme d'études traditionnelles (anciennement médaille d'or) en 2013. En parallèle, il a suivi une licence de reo tahiti à l'université de Polynésie française (UPF). Il n'avait pas d'objectif professionnel dans cette voie, *"je voulais juste apprendre"*.



Au Japon - Crédit Moana de Blackstone.

En 2009, son baccalauréat en poche, il s'est présenté à l'UPF. Il a découvert qu'il lui fallait déjà un minimum de connaissances en reo tahiti pour pouvoir s'inscrire. *"J'ai pris une année sabbatique pour me mettre à niveau."* Il a étudié seul, épaulé de loin par un proche, Guillaume Taimana, traducteur interprète de tahitien/français au service de la traduction et de l'interprétariat mais aussi au Fare Vana'a (académie tahitienne). *"On a conversé, il m'a aussi donné de nombreuses sources livresques, désigné des méthodes d'apprentissage..."* En 2010, Tuarii Tracqui est retourné à l'université, il a passé l'examen d'entrée et a été accepté. Il a obtenu une licence en 2013, tenant le cap malgré les nombreuses sollicitations professionnelles. *"J'ai été meilleur danseur au Heiva avec Hitireva de Kehaulani Chanquy en 2012, la semaine suivante on m'appelait pour aller faire des workshops au Mexique."* Les demandes n'ont pas cessé depuis. *"Je refusé les offres pendant une année pour finir ma licence, il n'était pas question que je lâche à ce moment-là. C'était frustrant, mais j'ai eu de la chance, tout le monde a patienté."* C'est ainsi que le danseur donne désormais et régulièrement des cours au Mexique, aux États-Unis, au Japon. *"En 2019, j'ai passé plus de la moitié de l'année à l'étranger."* Le Covid n'a pas mis un terme à cette activité.



https://www.facebook.com/watch/live/?ref=watch_permalink&v=954051689087709